Printival 2016 : LA MAISON TELLIER [Fra] + RADIO ELVIS [Fra] à Pézenas, Foyer des Campagnes le 22/04/16

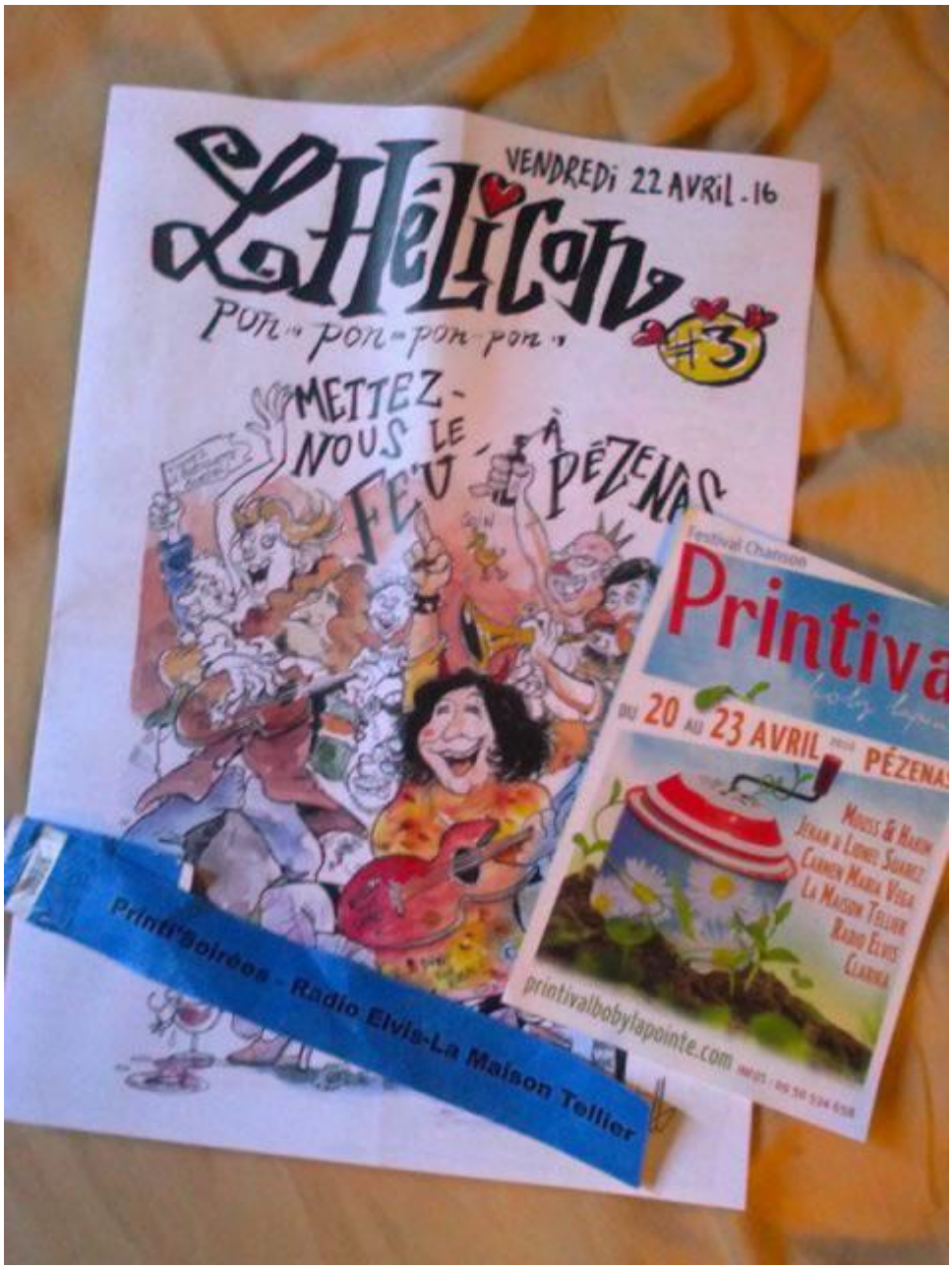


On essaie de se débrouiller pour passer voir une date du **Printival** chaque année,

après **CHANSON PLUS BIFLUOREE** en 2015 (voir CHANSON PLUS BIFLUOREE [Fra] à Servian, Parenthèse le 22/03/15), ce sont les normands de **LA MAISON TELLIER** que nous choisissons d'aller rencontrer et grand bien nous en a pris, ce soir c'est double ration puisqu'on retrouve un autre très bon groupe à l'affiche.

Le trio **RADIO ELVIS** se distingue par un mix de chanson et de pop rock racée chanté en français, rappelant très souvent l'immense **Bashung** (surtout pour le placement de la voix) qui aurait un peu traîné en studio avec une formation new wave. « Juste avant la ruée », on ne s'attendait pas à autant de plaisir « le long de la traversée », c'est donc une très belle découverte d'autant que la furie rock s'empare du

groupe sur un final costaud qui bottera le public, y aura même rappel pour enfoncer le clou. On applaudit spécialement le batteur qui joue avec une de ses mains sur le clavier, l'autre restant souvent seule pour exécuter des rythmes parfois pas tristes, sacré poignet que voilà !



LA MAISON telle y est ensuite : à fond, impériale et débordante de feeling, y a de la chanson au programme, de la folk bluesy, et, nom d'un cuivre, y a aussi forcément des volutes du grand **Morricone** là-dedans, ne sommes-nous pas après tout « des indiens des indiennes » ? Le chanteur est doté d'un humour pince sans rire et du reste possède une sacrée voix, suffisamment habitée pour embarquer tout le monde sur le drakkar ! Ne reste plus qu'à danser « au bord du cratère » sous les rayons des lights dantesques (du fond, c'est mortel !) de mister **GUNS OF BRIXTON** (Big up **Cyrille** !), une énième fois sur le chemin de **Nawakulture** pour notre plus grand plaisir. Sinon ce fameux sud, que ces messieurs évoquent avec leur accent pointu, s'avère loin de la sieste évoquée régulièrement avec malice. Il connaît visiblement une

grande partie des paroles et se laisse même aller au mouvement malgré la chaleur habituelle qui règne dans le lieu. Et puis bon, **RAGE AGAINST THE MACHINE** version americana c'est tout de même la classe, la petite surprise qui fait death-y-dément du moment une plage hors du temps louable. « On en aurait presque tendance à oublier qu'on va tous mourir »…



Spéciale **Ged**-y-casse à **Laurent**, malheureusement dehors pour cause de non-conformité au règlement de semi-sobriété universelle et à **Gaston**, crayon agile toujours dans les bons coups. Et félicitations à un festival accueillant, qui pratique un politique de prix raisonnables et témoigne toujours d'un goût artistique sûr.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.